

lèvres ; que le premier il reçoive l'hommage de nos pensées et de notre amour ! Au matin du jour de l'an baisons cette main si bonne qui vient encore ouvrir nos yeux que la mort aurait pu fermer, et que le premier regard monte vers le ciel chargé de gratitude.

Et puis, écoutons : car en ce jour le cœur de Dieu a besoin de nous parler. . . Lui aussi, il veut nous donner le bon an. . .

Reçois, ô mon fils, reçois avec bonheur l'étrenne de ton Père du ciel : cette aurore qui vient de luire encore, cette année qui commence, je l'ai prise dans mon Cœur pour te l'offrir. . . Si tu sondes le tien, peut-être te dira-t-il que tu ne l'avais pas méritée ; si je n'eusse écouté que ma justice, peut-être avais-tu trop vécu ; mais je t'aimais et mon amour ne sait pas compter les bienfaits. Oublions un passé que tu déplores et dont je ne veux plus me souvenir ; maintenant du moins vis pour moi, à qui tu dois la vie qui s'offre encore devant toi, et pourquoi n'en serait-il pas ainsi ? Est-ce donc si difficile de m'aimer un peu, ou bien ai-je menti quand j'ai dit que mon joug était doux et mon fardeau léger ? Arrache-toi un moment à la dissipation de tes pensées, et consulte la mémoire de ton cœur. Quelles années te furent bonnes, quels jours ont laissé des parfums dans ta vie, quels souvenirs font encore venir des larmes douces et tristes à tes yeux ? Les jours donnés au monde, ou bien les jours où je fus ton Dieu et que tu vécus pour moi ? — Encore aujourd'hui demande à ton cœur : qui lui donnera ce qui lui faut ? Va, je le connais, c'est moi qui l'ai fait, et je l'ai fait pour moi ; j'y ai fait ma place si grande que rien autre ne le comblera jamais ; je l'aimais tant ce cœur que je l'ai fait sans repos jusqu'à ce qu'il se repose en moi.

Chers lecteurs, voilà le bon jour et le bon an qu'il faut désirer pour nous, le jour et l'an qui soient tout à Dieu, comme ils viennent de Lui : souhaitons donc à tous ceux qui nous sont chers, les biens du Ciel et ceux de la terre, une année bonne et sainte plutôt qu'une année prospère ici-bas, plus chargée de mérites devant Dieu que de succès devant les hommes, plus belle aux yeux des anges, que douce selon le monde.

